

ENTRE

Création 2025

Compagnie KITSCH KONG





Pour sa nouvelle création **ENTRE**, la compagnie **Kitsch Kong** expérimente ici un essai sur *la despedida* (portugais) : partir, s'en aller, abandonner.

En duo sur scène, **Renata do Val** et **André Rosenfeld Sznelwar**, tou·te·s les deux brésilien·nes, chercheront, autrement que par les mots, à traduire ce fameux *despedida*. Car ce n'est pas simplement l'au revoir, mais bien toutes les étapes qui précèdent une séparation, une bifurcation, ce que l'on ressent quand une période s'achève pour donner suite à une autre, tous les chamboulements mais aussi toute la richesse de ces moments de détachement et de cheminement.

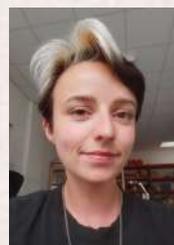


Renata - artiste et référente artistique

Elle rêve l'errance depuis sa première fuite. Elle apprend ce jour-là que la mer est aussi attirante que violente. Elle décide de fuir et de faire face en respectant la force des choses. Entre glissades et rebondissements, elle se met des objectifs clairs : glisser sur l'eau et gravir, par la force de ses mains, tout genre de défis. Pour réaliser ses rêves, il faut apprendre à emporter que l'essentiel et dépasser certaines frontières.

André - artiste et référent technique

Quand il était petit, rêvait de devenir océanologue. Mais il a décidé d'arrêter de rêver et s'est pris au sérieux : rêver = appréhender la vie de manière légère, donc il s'est donné le défi de s'alléger sans jamais s'approfondir sur le sujet maritime. D'une personnalité logico-lunaire, André tient à parler de choses sérieuses d'une manière légère. Il vit avec ses contradictions, être bien enraciné sans perdre son agilité, rester gourmand sans trop s'engourdir, rester proche des gens qu'il aime, même à des milliers de kilomètres.



Emma Lefrançois - Chargée de production

À 6 ans, Emma découvre le cirque. Au lycée, ce sont surtout les projets menés avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf et MusicaMaurois qui l'intéressent. Concerts, création de spectacles mêlant cirque, danse, musique et théâtre, voyages, rencontres artistiques, événements caritatifs, c'est là qu'elle va découvrir tous les métiers de l'ombre du spectacle vivant. Elle obtient son master Direction de Projets Culturels à Dijon en 2021 dont la dernière année sera en alternance chez 26000 couverts. Aujourd'hui, elle partage son temps entre Un loup pour l'Homme et Kitsch Kong.

NOTE D'INTENTION

Une pièce mouvementée

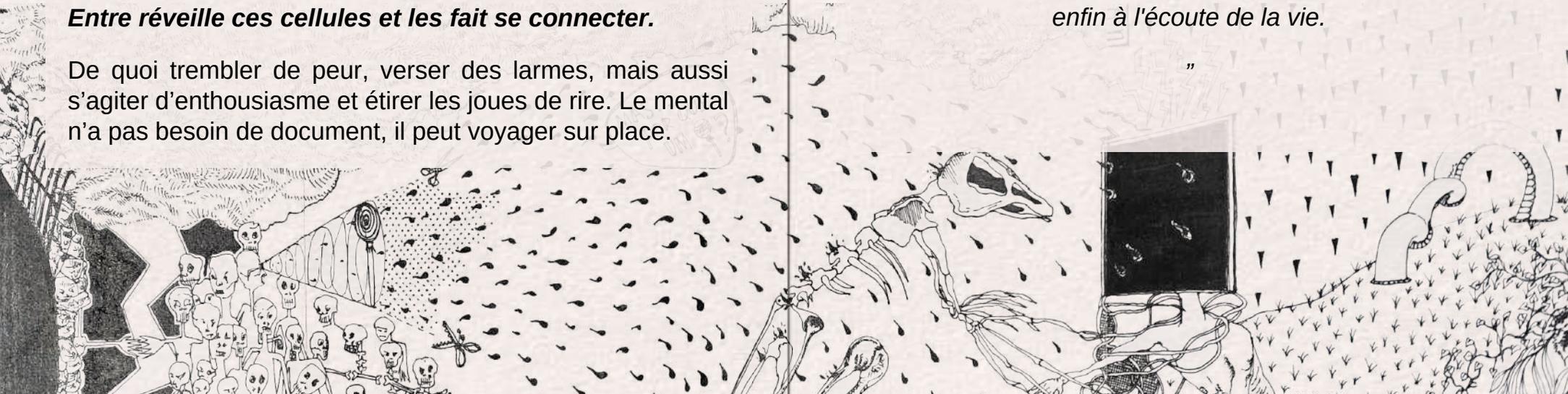
L'écriture de ce spectacle a commencé à la suite de la lecture du journal de la grand-mère d'André, juive et expatriée au Brésil dans les années 40. Même si le choix ne faisait pas toujours partie de son cheminement, elle a malgré tout réussi à sauter du train au bon moment.

Partir reste une émancipation. Les départs provoquent un genre de vertige dont la conscience de la distance crée des turbulences. Ces moments où le rituel de passage est inéluctable. Savoir éviter un au-revoir de trop pour ne pas perdre ses moyens. Car dire au revoir c'est consentir à un possible non retour. Si nous avons envie de décortiquer cette thématique de la *despedida*, c'est parce qu'elle nous a, nous aussi formé.

Entre c'est aussi la jouissance de trouver du sens à des images et situations a priori absurdes. C'est un peu comme lire du **Boris Vian** "J'aime ce qui n'a pas de sens, ça réveille les cellules du cerveau. La fantaisie est un ingrédient nécessaire dans la vie."

Entre réveille ces cellules et les fait se connecter.

De quoi trembler de peur, verser des larmes, mais aussi s'agiter d'enthousiasme et étirer les joues de rire. Le mental n'a pas besoin de document, il peut voyager sur place.



“

Partir c'est pour nous une exigence, parfois simple, parfois brutale.

Une déconnexion nécessaire et excitante ou un déracinement fastidieux, douloureux.

La place pour une floraison.

Partir parce que le corps lâche, parce que le mental se déconnecte ou parce que l'entourage incite.

Écouter ses rêves les plus fous.

Apprendre à ne plus tant appréhender.

À changer de peau, déposer les os, à enterrer nos dents.

C'est parfois un début, parfois une fin.

Ce sera sûrement la fin, un jour.

Quand errer est irrémédiable.

Partir par ennui.

Et là, une fois partis, on peut tout entendre, on est enfin à l'écoute de la vie.

”

LE SPECTACLE

Lors d'une sélection hasardeuse, le public sera partagé en deux mais qu'importe l'entrée élue, la chance sera toujours de son côté. Il traversera deux tunnels du temps qui ne formeront plus qu'un à l'arrivée et donneront sur l'*Antre*.

Il y verra une collection d'objets fantastiques et à la fois ordinaires : de la porcelaine, des portrait de famille, une collection de larmes, des raquettes de plage, des cartes postales paradisiaques, des tasses, ... des lieux de passage où vivent les deux protagonistes : une excentrique et une autre très accueillante. Ceci dit, l'une est aussi accueillante et l'autre tout aussi excentrique, chacune à leur manière.

Dans cette dite *despedida*, nos corps illustreront l'attraction des extrêmes, la capacité à porter un nouveau regard sur un chemin bifurqué, savoir le moment de tenir ou lâcher prise.

Comme **Peter Handke** le dit :

"Et il apprit ce faisant que, parfois, pour ainsi dire, contrairement aux lois de la physique, l'éloignement des corps renforçait plutôt la puissance d'attraction des buts".

Une multitude d'objets, une quantité excessive, mais ça c'est avant d'entrer dans l'*Antre*. Là, il nous en restera plus que leur souvenir. Sur ce plateau nu, les personnages danseront à leurs mémoires.

Oui, il y aura des sauts.

Il y aura aussi des mots, des langues et surtout des *peaux en fleurs*. Du corps à corps qui ne fait qu'un, difforme mais toujours muable. Corps qui laissent des marques et qui tracent leurs chemin.

La vie est un voyage répétitif et solitaire.

On entend le bruit des balles qui rebondissent sur des raquettes de plage, leur relation illustrée par le son à un rythme constant. Ou presque, ça dépend de la chute. Mine de rien, les gens dépendent souvent les uns des autres, surtout pour tenir le rythme.



PERFORMANCE PHYSIQUE

Notre duo s'appuiera sur nos corps d'acrobates, ainsi que sur nos recherches mêlant danse, arts martiaux et jeux : une performance corporelle comme langage universel. A travers notre pratique du cirque contemporain, il nous tient à cœur d'écrire autour d'exploits physiques. Un de nos défis dans *Entre*, sera de traduire le paradoxe entre les poids de nos corps et le détachement, comment montrer la légèreté dans une pratique qui a l'air de tant subir la gravité :

Personne n'échappe, un jour ou l'autre, à porter un poids.

Nous, on vient le manipuler, le maîtriser.

Puis, ce qui nous libère c'est de le perdre, pas le poids... mais le contrôle.

C'est peut-être ça l'insoutenable.

- **L'embrassade** *subst. fem.*, mouvement de sens commun qui cherche à envelopper, protéger, à connecter ;
- **L'élastique** *adj.*, a pour particularité la tension, distance augmentée contrainte par l'opposition de corps. Toute élasticité tient une rupture potentielle et nous, en tant qu'humains, avons la possibilité de réparer, de repentir ;
- **Carrying** *noun*, un rapport entre les corps qui portent une intention de soin/care, où le soutien est plus que physique (prendre soin l'un de l'autre, se laisser porter, donner et faire confiance) ;
- **L'abandon** *subst. masc.*, comment le poids du corps crée de l'inertie et provoque des mouvements particuliers, car ils sont composés par quatre moments : chutes/accélération, élan, freinage, suspension.

UN UNIVERS VISCÉRALEMENT ESTHÉTIQUE

Plusieurs médiums plastiques composeront l'univers esthétique de *Entre*. On envisage que le graphisme ait un rôle en soi dans le spectacle, les mémoires, les rêves, l'inconscient, ce qui se passe à l'intérieur des protagonistes.

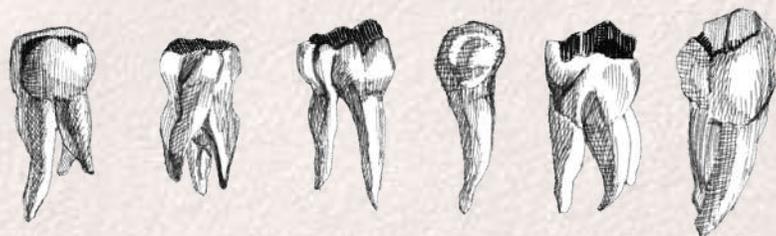
Les langages proposés sont intimement liés aux artistes présents dans la création avec des illustrations, du design sonore, du tissage, de la lumière, de la photographie et de la vidéo. Le public sera invité à entrer en relation avec ces éléments, les manipuler, les traverser et vivre avec eux des expériences sensorielles.

Références esthétiques ...



KITSCH KONG

La compagnie



La compagnie **Kitsch Kong** a été co-crée par **André Rosenfeld Sznelwar** et **Renata do Val**. Tous deux brésiliens-européens, elles sont formées aux portés acrobatiques à l'école de cirque Le Lido (actuelle ESAC-TO), à Toulouse.

Leur précédent spectacle, **In Perhappiness**, fait référence à la dictature du bonheur. L'art acrobatique, les dessins noir et blanc et la scénographie toute en carton emmènent le public dans une sorte de BD glaçante, mais en chair et en os. Avec leur nouvelle proposition, Kitsch Kong persiste à relier corps et graphisme, la pluralité des langages étant un parti pris de leur identité artistique.

Le dynamisme artistique de la compagnie vient de leur apprentissage à rire de leurs désespoirs. Même si elle et lui ne verbalisent pas pour parler, ils ne sont pas là pour ne rien dire. Leur règle est simple : tout ce qui monte doit d'abord tomber.

Depuis les dernières de leur précédente création, *In Perhappiness*, en septembre 2019, elles se sont investi.e.s au sein de différents projets en tant que co-créateur.trice ou interprète : **Projet.PDF**, **Collectif 45°**, **Un Loup Pour l'Homme**, **Le Doux Supplice**, **Cie. El Salto**, **Cie. TWO**.

Sont invité.e.s à rejoindre la création :

Fabian Wixe - regard chorégraphique

Acrobate-danseur, il a travaillé avec AOC, Obra Théâtre Co., co-directeur de projet *i19* et s'investit actuellement dans la compagnie HMG.

Louise Tardif - aide à la dramaturgie

Louise est comédienne et metteuse en scène, co-créatrice du Collectif Pfff..., travaille avec le Groupe Merci, et a, entre autre, fait partie de Carnage Production.

Fanny Honoré - aide à la dramaturgie

Elle est comédienne et metteuse en scène, a créé le Collectif Suzette et Nora et la Cie La Logeuse, a participé des projet de Pfff... avec Louise, a été interprète pour différentes compagnies dont Les Lucioles, La Cie des Objets Trouvés ou encore la Tide Company.

Marylou Bateau - création lumière et régie générale

Déjà partenaire de **Kitsch Kong** à la régie lumière de *In Perhappiness*, elle travail aussi avec la cie. Sans Gravité, est régisseuse au Festival de Vaour, entre autres.

Nous recherchons :

Un-e créateur.ice son

Un-e costumier.ère

Un-e constructeur.ice / scénographe



DISPOSITIF SCENIQUE

Dès l'entrée public, deux chemins seront possibles, espaces graphiques, illustration spectaculaire, remplis de vie. Ce sera en quelque sorte une initiation qui donnera des éléments pour accompagner, pour être témoin de possibles rencontres et aux revoir. Puis, on se retrouvera tous dans l'*Antre*.

Tout se passera dans les salles de théâtres, les centres culturels, les lieux non dédiés. Les espaces seront réaménagés, transformés grâce à notre dispositif muable.

Une d'installation possible est que le plateau accueillera l'*Antre*. Et le reste du théâtre, les tunnels du temps, de façon à bousculer ses fonctions.

Nous sommes actuellement au moment de conception des structures autonomes et adaptables qui transformeront les différentes salles de théâtres. Éventuellement, selon les conditions techniques, ce spectacle pourra être monté dans d'autres types de bâtiments, dédiés ou pas aux spectacles, tels que des hangars, hall d'entrées ou autres... Le dispositif scénique sera confirmé lors des résidences de conception et construction de décor, à partir de mars 2023.

BESOINS TECHNIQUES POUR LES ACCUEILS EN RESIDENCE

Actuellement nous rencontrons des constructeur.ice.s et des scénographes pour rendre nos projections réalisables.

Nous avons séparé les temps des résidences en travail d'écriture, travail scénique et d'installation. Voici nos besoins pour chacune de ces étapes de travail :

Écriture

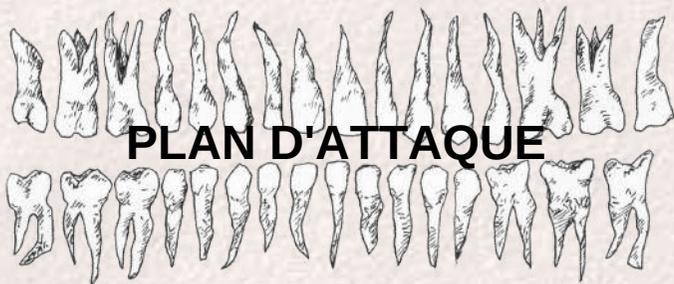
Espace de travail calme pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, avec des grandes tables.

Scénique

Espace de travail de 8m x 6m x 6m de hauteur.
Avec du sol lisse et recouvert de tapis de danse.
2 tables et 5 chaises.

Installation

Atelier de construction de bois et ou métal de 20m2 minimum.



PLAN D'ATTAQUE

Objectif, premières en 2025.

Nous sommes à la recherche des coproductions et nous cherchons des lieux d'accueil pour des résidences en 2024 et 2025.

Sachant qu'une partie de la création consiste à développer l'univers graphique et plastique pour l'installation, nous sommes aussi à la recherche de soutien/accès à des imprimeries avec les techniques en risographie, linogravure et/ou sérigraphie.

Des rencontres informelles et des résidences de laboratoire ont été organisées entre 2021 et 2022, pour ancrer notre envie et marquer le début de ce projet.

Nous sommes ensuite passé-es par une étape de collecte de témoignages sur le sujet de la mouvance, du rêve, du départ, de la *despedida*. Ce sont des outils qui nous ont aidé à définir la dynamique de jeu proposée dans le spectacle, ainsi que l'univers esthétique.

2022 - Résidence Labo

MOTA, à Salzburg (Autriche), du 10 au 23 octobre

2022 - Résidence d'écriture

Moulin, à Cuq-Toulza, du 28 novembre au 3 décembre.

2023 - Résidence technique -

Réflexion autour de la conception de la scénographie

Ateliers du Rail, à Rabastens, du 13 au 18 Février.

2023 - Résidence pratique physique

La Fabrique des Possibles, à Noailles, du 10 au 22 Avril.

2023 - Résidence technique

Réalisation des plans de l'installation

La Fabrique Affamée, à Hasparren, du 22 au 28 mai - à confirmer.

2023 - Résidence pratique physique

La Fabrique des Possibles, à Noailles, du 18 au 30 Septembre

2023 - Résidence pratique physique

Centre Au Brana, à Pauilhac, du 9 au 22 Octobre.

NOUS SOMMES A LA RECHERCHE DE

10 semaines de résidence en 2024

4 semaines de résidence en 2025

De coproducteurs

De pré-achats pour 2025-2026

CONTACT

Emma Lefrançois - Production

Tel : 06.74.32.78.17

Renata do Val - Référente artistique

Tel : 06.52.25.18.65

André Rosenfeld Sznelwar - Référent technique

Tel : 06.52.77.64.45

Mail : kitschkong.cie@gmail.com

Production - Filage

Dessins - Renata Do Val

